

musée
Arts des
déco
ratifs
BORDEAUX



Contes *Mythologiques*

Dieux et Déeses

Le musée propose aux enseignants un conte mythologique, imaginé à partir des collections du musée. Ce récit, lu aux élèves par l'enseignant, permet une première approche des multiples personnages, les dieux et les déesses qui peuplent les mythes antiques.

Ce conte est composé de 8 petites histoires, indépendantes les unes des autres, pouvant être lues dans n'importe quel ordre. L'enseignant peut ainsi déterminer son parcours selon l'âge des élèves et la durée de la visite...

Comme introduction à la Mythologie, l'histoire débute devant un papier peint représentant les fêtes grecques, et se poursuit avec les mythes suivants : les Muses et les Déesses, Actéon, Bacchus, Pan et les Satyres, Neptune et les Sirènes, les Allégories et la Naïade. Cette visite est conduite en autonomie par l'enseignant.

NIVEAU : Grande section, CP, CE1

A l'époque des Dieux et Déeses

Salon des panoramiques



Il y a très longtemps, les histoires étaient racontées seulement avec des images car peu de personnes savaient lire. Ainsi les dessins, les peintures, les sculptures étaient un moyen de comprendre le monde pour la majorité des gens qui ne connaissaient pas l'écriture. Nous sommes ici dans une pièce complètement tapissée d'un papier représentant une fête qui a eu lieu en Grèce. Cette fête illustre des scènes mythologiques. La mythologie est un ensemble de contes grecs transmis par la parole et compris par tous. La mythologie raconte les histoires des dieux et des déesses. A cette époque, on croyait en plusieurs dieux et non pas en un seul. Chaque dieu avait un domaine qui lui était réservé, par exemple il y avait un dieu qui s'occupait de la mer, une déesse de l'amour, etc.

Ils n'habitaient pas sur terre, mais dans un endroit appelé l'Olympe. Ils avaient des pouvoirs magiques, comme d'être immortels, contrairement aux hommes. On pensait que tout ce qui se passait dépendait des dieux, selon leur bon vouloir ou leur humeur.



Certains dieux sont représentés sur les murs, évoquons-en quelques uns. Regardez bien cette scène (en entrant dans la pièce, le mur qui mène aux fenêtres sur la droite). La nature est partout, les personnages portent des vêtements différents d'aujourd'hui et plusieurs personnes sont regroupées devant une statue de jeune femme qui porte un casque sur la tête ; nous la retrouverons plus tard, c'est l'une des filles du roi des dieux, elle s'appelle Minerve. Les personnes autour de la statue lui font des offrandes, des cadeaux, et prient pour qu'elle les protège.

De l'autre côté (près de la fenêtre sur le mur opposé) vous pouvez voir un grand cortège qui se dirige vers un grand temple (le temple était un endroit dédié à un dieu ou une déesse). Celui-ci domine une étendue d'eau, c'est celui du dieu de la mer, Neptune, et on peut voir sa statue tout en haut de la colonne devant le temple.



Dans ce musée, nous trouverons des représentations des dieux en décor sur les meubles, les assiettes, les instruments de musique. Pourtant, à l'époque où Monsieur de Lalande fit construire cette maison on ne croyait déjà plus à leur existence. Allons découvrir ces personnages extraordinaires !

Muses et Déeses

Première antichambre



Tout d'abord, nous allons découvrir quelques déesses !

Observons dans ce salon les statues. Comment peut-on les reconnaître ? Grâce aux objets qui les accompagnent et permettent de les identifier immédiatement sur un tableau ou une sculpture.

La déesse de l'amour, Vénus (deuxième en partant de la gauche), est facile à identifier grâce aux colombes qu'elle porte et qui s'embrassent. Regardons Minerve (troisième en partant de la droite), elle porte un casque et un bouclier. A quoi vous font penser ces objets ? A la guerre ! Minerve est la déesse de la guerre. La femme du roi des dieux Jupiter s'appelle Junon (deuxième en partant de la droite), il est plus difficile de la reconnaître. Ici elle porte une petite couronne. Elle est généralement accompagnée d'un paon, son animal préféré. Sa fonction est de protéger les couples, c'est la déesse du mariage et du foyer elle porte d'ailleurs une torche pour l'allumer. Autrefois, allumer le feu de la maison était très important puisqu'il servait à se faire à manger et se chauffer.



Mais seulement trois de ces femmes sont des déesses, les autres sont des Muses.

Les Muses étaient de belles jeunes femmes ; filles du roi des dieux Jupiter, elles s'intéressaient aux arts, aux sciences, et aux lettres. Ici, on peut voir Clio (la première à droite), la muse de l'histoire. Son symbole est la trompette : elle soufflait dedans pour annoncer au monde les événements historiques importants. Calliope (à gauche de Minerve) porte des livres et des couronnes de laurier pour les remettre à ceux qui parlent bien : c'est la muse de l'éloquence. Puis, grâce à un globe céleste (et non terrestre : on y voit les signes du zodiaque) sur lequel elle pose un compas, on comprend qu'il s'agit de la muse de l'astronomie, Uranie. La muse de la musique est facile à reconnaître : elle est en train de jouer de la flûte traversière : c'est Euterpe.

Les Muses étaient neuf et elles habitaient une petite montagne : le mont Parnasse. Elles sont toujours représentées jeunes et belles !



Mais les dieux et les déesses pouvaient aussi se montrer méchants et pour se venger n'hésitaient pas à se servir de leurs pouvoirs

Salle à manger (pot à gauche)

Placés devant les fenêtres de cette pièce, vous pouvez voir deux jardinières peintes en bleu. Sur celle de gauche, derrière l'anse, l'artiste a peint l'histoire terrible d'Actéon, un jeune homme puni par une déesse en colère.



Actéon était un chasseur. Il aimait chasser les cerfs dans la forêt avec son chien Chitéron. Un jour, il découvre dans les bois une jeune femme en train de se baigner dans une rivière. Elle ne l'a pas vu. Comme elle est extrêmement belle, il la contemple caché jusqu'au moment où elle se rend compte de sa présence. Diane, déesse de la chasse, furieuse d'avoir été espionnée, l'éclabousse d'eau, le changeant ainsi en cerf. L'artiste a représenté cette transformation : Actéon a encore le corps d'un homme mais déjà la tête d'un cerf. Le chien Chitéron en voyant le cerf ne reconnut pas son maître, l'attaqua, puis le dévora.

Vous comprenez maintenant pourquoi les hommes craignaient la colère des dieux et des déesses. Ils leur construisaient des temples et leurs faisaient des offrandes pour les amadouer !

Ce qui est drôle, c'est que Chitéron était aussi le nom d'une montagne sur laquelle on faisait des offrandes à Bacchus. Mais qui était Bacchus ?

Vous allez le découvrir ici : c'est cet enfant sur le tonneau.

*B*acchus, l'enfant sur le tonneau (fontaine à vin)



Les parents de Bacchus étaient Jupiter et Sémélé. Le roi des dieux et du ciel, Jupter, faisait de nombreuses infidélités à sa femme Junon. Il était tombé amoureux au premier regard de Sémélé, une jeune femme mortelle, .

Bacchus vivait sur l'Olympe, avec son père Jupiter depuis que sa mère était morte (c'est la grande différence entre les dieux et les hommes : les uns sont immortels, les autres mortels). L'Olympe était un endroit paradisiaque où il faisait toujours beau.

Bacchus s'échappait souvent du palais pour aller jouer dans la vigne, la plante qui produit le raisin. Bacchus aimait beaucoup le raisin, en particulier le rouge, avec sa peau très lisse et sa saveur très douce. La vigne est également une belle plante : elle a des branches grimpantes que l'on appelle des pampres, et de grandes feuilles, dont la forme ressemble à une main. Bacchus aimait jouer avec les pampres qu'il portait autour du cou.

Un jour, lors d'une promenade, il découvrit un tonneau rempli de vin ! Bacchus décida de goûter ce liquide rouge. C'était si bon qu'il continua à boire jusqu'à devenir complètement ivre. Savez-vous comment l'on fait du vin ? En écrasant le raisin, mais si le jus de raisin est inoffensif, le vin lui rend ivre ! Jupiter décida que son fils deviendrait le dieu du vin. En grandissant, Bacchus devint aussi le dieu de l'excès et de l'ivresse.

Ici on le voit à cheval sur un tonneau, couvert de pampres de vigne tenant un verre de vin à la main.

Bacchus, dieu du vin, était très apprécié à Bordeaux où l'on produit toujours beaucoup de vin !

Devenu grand, Bacchus organisait des fêtes en l'honneur du vin. Elles avaient lieu pendant les vendanges et se déroulaient à l'automne. On les appelait les Bacchanales. Dans ces grandes fêtes, Bacchus était accompagné de nombreux amis. Nous allons faire leur connaissance. Sur le pot, à droite de la fontaine à eau, se trouve l'un des amis de Bacchus, le satyre Pan.



Sur le pot, à droite de la fontaine à eau, se trouve l'un des amis du cortège de Bacchus, le satyre Pan. Les satyres étaient des hommes sauvages qui vivaient dans les bois et les montagnes !

Ils aimaient l'excès et ne pensaient jamais à ce qu'ils faisaient. Regardez, ils étaient moitié homme et moitié chèvre, le bas du corps était recouvert de poils et ils avaient des cornes sur la tête. En tant que demi-dieux, ils avaient donc moins de pouvoir que les dieux. De plus, ils étaient très laids et aimaient pourchasser et ennuyer les belles nymphes lorsqu'il étaient ivres. Les nymphes pouvaient également participer au cortège de Bacchus, mais la plupart restaient dans les bois et les montagnes qu'elles allaient surveiller. Beaucoup d'entre elles étaient solitaires et sauvages, c'étaient des déesses aux pouvoirs limités.

Pan était le roi des bergers et parcourait la campagne. Il tombait ainsi amoureux des nymphes qui le repoussaient tant il était laid.

Un jour, il vit une nymphe plus belle que les autres. Elle s'appelait Syrinx. Séduit par sa beauté, Pan se mit à lui faire la cour, en vain. Un jour où elle se promenait seule dans la forêt, il se mit à la poursuivre. Syrinx courait, courait pour

échapper à Pan, jusqu'au moment où elle fut bloquée par une rivière infranchissable. Désespérée, elle supplia Jupiter, le roi de tous les dieux, de lui apporter son aide pour la libérer de Pan. Jupiter répondit à ses prières en ces termes : « Je te donnerai de l'aide, mais tu devras en payer le prix : je te transformerai en roseau, de cette manière Pan ne pourra plus te poursuivre, mais tu devras abandonner ta vie de nymphe et vivre ta vie entière comme une plante ». Syrinx ferma les yeux, mit sa main sur son cœur et répondit courageusement : « Bien. Utilise tes pouvoirs. Je suis prête. » Le roi des dieux la transforma en roseau, une plante qui pousse près des rivières. C'est la scène représentée sur le pot : le bas du corps de Syrinx devient végétal alors que Pan tend les bras pour la saisir. En effet, arrivé à son tour au bord de la rivière, Pan assista à la transformation de la nymphe. Au lieu de repartir, il dit : « Belle Syrinx, tu crois m'échapper en devenant une plante, mais je t'aime trop et vais te garder avec moi pour toujours ». Il tailla le roseau qu'elle était devenue pour en faire un instrument de musique que vous connaissez sous le nom de flûte de Pan. On l'appelle aussi la syrinx. Depuis ce jour, la nymphe l'accompagne toujours et cet instrument est devenu son emblème, son symbole, son signe de reconnaissance.

Le vieillard, les sirènes, les perles et les coraux

Salle anger (fontaine à eau entre les deux pots)



Sur la fontaine à eau, entre les deux pots, nous découvrons le dieu de la mer, Neptune (à notre droite) accompagné d'une sirène (à notre gauche). tous deux sont assis sur une fontaine. Neptune est représenté ici avec le trident, une lance à trois pointes, son emblème, et un dauphin à ses pieds. Le dauphin ne ressemble pas à l'animal que nous connaissons, mais autrefois on en voyait si rarement que l'on ne savait pas à quoi ils ressemblaient. Les dauphins tiraient le char du dieu de la mer.

Qui était Neptune ?

Le roi du ciel était Jupiter, c'était également le roi des dieux. Comme il avait beaucoup de travail, il avait demandé à ses deux frères de l'aider à gouverner le monde. L'un de ses frères, Pluton, régnait sous la terre, l'autre, Neptune, eu la charge de gouverner les mers. La terre, où vivaient les hommes, était un lieu disponible pour tous les dieux.

L'instrument du dieu de la mer est le trident contenant tous ses pouvoirs. Neptune s'habillait de corail, de perles et

d'algues et il conduisait un char de nacre tiré par des dauphins. Son cortège était constitué de tritons, garçons mi-hommes, mi-poissons, amis des sirènes. Les sirènes étaient des jeunes filles ravissantes mi-femmes, mi-poissons ; elles chantaient si bien que les marins, charmés par leur voix, perdaient leur chemin et disparaissaient pour toujours dans les flots.

Il était une fois une jeune et jolie sirène qui s'appelait Ariane.

Elle avait la passion du chant comme toutes les sirènes, mais aimait également le soleil. Elle allait souvent s'étendre sur les rochers à la surface de l'eau. Le dieu Neptune était inquiet du comportement d'Ariane. Il ne voulait pas que les habitants de la mer rencontrent les habitants de la terre : les deux mondes ne devaient pas se mélanger. Mais Ariane était têtue.

Un jour elle se trouvait sur son rocher préféré et regardait les bateaux qui passaient. Sur l'un d'eux, elle vit un garçon très charmant avec de longs cheveux blonds qui volaient au vent. Elle s'avança pour le regarder, glissa et tomba dans l'eau en faisant un grand bruit. Le jeune homme se retourna et la vit. En un instant les deux jeunes gens tombèrent amoureux. Les jours suivants, ils se revirent près du rocher et jour après jour se jurèrent un amour éternel. Mais Neptune eu connaissance de cette liaison. Furieux, il décida d'y mettre fin. Avec son trident, il provoqua un raz-de-marée éternel empêchant les bateaux de passer près du rocher. Ariane ne revit plus jamais son marin. Depuis ce jour, elle passe ses journées à pleurer et chacune de ses larmes se transforme en perle. Le jeune homme désespéré, navigue depuis ce jour seul sur les mers, à la recherche de sa sirène.

Les allégories

Salon jonquille (premier étage)



La mythologie est un ensemble d'histoires racontant la vie des dieux. Chaque dieu est symbolisé par un objet. Par exemple, le dieu de l'amour, Cupidon, fils de la déesse de l'amour Vénus, avait un arc, des flèches en or et un carquois qui lui permettaient de tirer des flèches dans le coeur des personnes qu'il souhaitait rendre amoureux. Lorsque vous voyez un arc, un carquois et des flèches, vous pensez à Cupidon et à l'amour ! C'est le principe de l'allégorie.



Si vous regardez dans cette pièce au-dessus du miroir de la cheminée vous voyez une représentation de l'amour avec l'arc et le carquois rempli de flèches et les deux colombes en train de s'embrasser, symbole de Vénus, la mère de Cupidon. Cupidon accompagnait sa mère, c'est lui qui tirait au hasard les flèches qui rendaient les hommes amoureux .



Découvrons une nouvelle allégorie. En face de la fenêtre nous voyons un bâton sur lequel s'enroulent deux serpents et un chapeau rond avec des ailes. Ce sont les symboles du dieu Mercure, le messenger des dieux. Pour transmettre au plus vite les messages, il portait des sandales et un chapeau ailés afin de voler. Le bâton lui avait été donné par le dieu de la musique et les deux serpents symbolisent le savoir. Messenger des dieux, Mercure est devenu le dieu du commerce et de l'abondance. L'abondance est représentée ici par les deux cornes d'abondance, ces grands récipients enroulés qui se remplissaient à l'infini de fruits délicieux. Tous ces objets forment l'allégorie du commerce. Elle est utilisée ici car les personnes qui vivaient dans cette maison travaillaient dans le commerce.



En regardant sur la gauche se trouve l'allégorie de la musique. On distingue des instruments de musique : un tambourin, une trompette et au centre une lyre qui est le plus vieil instrument de musique, c'était aussi l'instrument préféré du dieu des arts, Apollon.



La dernière allégorie se trouve en face de la cheminée : on y voit des livres, des documents, des instruments de mesures (compas, règles, équerre à dessin) et un globe terrestre au centre: voilà l'allégorie des sciences !